

La leçon d'Ortega y Gasset

ESSAI Un court inédit étincelant dans lequel le philosophe espagnol s'interroge sur le rôle de la lecture et du lecteur.

SEBASTIEN LAPAQUE
slapaque@lefigaro.fr

QUAND le philosophe espagnol José Ortega y Gasset (1883-1955) pose la question « *Qu'est-ce lire ?* », il se demande également « *Qu'est-ce que dire ?* », « *Qu'est-ce qu'entendre ?* », « *Qu'est-ce qu'interpréter ?* »... On sait, depuis Charles Péguy, qu'une « *lecture bien faite* » est une création à part entière. La puissance vertigineuse des grandes œuvres — *Le Banquet* de Platon, *La Divine Comédie* de Dante, *Don Quichotte* de Cervantès, *Illusions perdues* de

Balzac, *Les Papiers posthumes du Pickwick Club* de Dickens — a certes le pouvoir de changer nos vies. Mais à condition de ne pas oublier l'image du musicien ouvrant sa partition sur son pupitre, libre de l'honorer ou de la massacrer.

À suivre le raisonnement de José Ortega y Gasset dans ce petit inédit étincelant, on est tenté de ne plus jamais parler de lecteur, mais uniquement « *d'interprète* ». Un interprète généralement fidèle à sa partition, mais parfois obligé d'en sortir pour faire entendre sa petite musique. Le visage de Lucien de Rubempré n'a pas, pour chacun des lecteurs de Balzac, exactement les mêmes traits.

Et tous les lecteurs de Flaubert sont tentés d'éclairer la vie et les passions de Madame Bovary avec des éléments de leur propre caractère.

Guidé par les signes

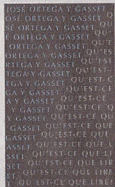
« *Lire c'est interpréter, et rien d'autre*, écrit José Ortega y Gasset. *Ce n'est pas pour autant une mince affaire que celle, simple en apparence, de comprendre ce que quelqu'un a voulu dire ! Dire, c'est pour l'Homme une manière de réagir face à une situation. Cette situation peut être instantanée, durable, permanente chez un homme, ou constante chez l'Homme, dans l'humanité.* L'Humanité est le nom d'une situa-

tion qui dure depuis environ 1 million d'années. »

Qu'est-ce lire ? est extrait de notes rédigées en 1946 autour du *Banquet* de Platon. Dans *Meditaciones del Quijote*, son premier livre, paru en 1914, Ortega y Gasset avait déjà convoqué le philosophe grec pour lire Cervantès. Avec Platon, il voyait dans l'Eros un élan permettant de relier les choses entre elles. Il est un Eros de la lecture qui est un Eros de la vérité. Guidé par les signes, tout lecteur quitte ainsi les chemins qui ne mènent nulle part du bavardage audiovisuel pour cheminer, la rame sur l'épaule, vers la table du banquet. ■

QU'EST-CE QUE LIRE ?

De José Ortega y Gasset, traduit de l'espagnol par Mikael Gomez Guthart, Ailla, 44 p., 6,50 €.



José Ortega y Gasset.
AKG-IMAGES/ALBUM/SFP

